

# ACTION SYNDICALE

Journal du Syndicat Général des Personnels du Service Public de l'Archéologie  
[www.cgt-culture.fr](http://www.cgt-culture.fr)

## Temps de merde

## Edito

*De la météo que l'on aura connu cet été sur un bonne partie du pays, retenons que s'il est tentant, de temps en temps, de se dire qu'il est grand temps de laisser du temps au temps pour parler du temps, il est important, constatant que ce que l'on entend dans l'air du temps depuis le printemps est aussi exaltant que quatre mois de mauvais temps, de se parler de ce qui nous attend.*

*En clair, on dira qu'à l'image de notre météo, notre société connaît un **été pourri**.*

*Pourri, comme peut l'être, par une pluie de désinformation, le débat politique sur les grands sujets examinés à l'Assemblée Nationale.*

*Pour illustrer ce propos, prenons une information qui devrait avoir son importance pendant un débat sur le service minimum : la direction de la SNCF et sa présidente reconnaissent que sur l'ensemble des dysfonctionnements rencontrés dans les transports ferroviaires (trains supprimés, retards...) seulement 2% sont imputables aux mouvements sociaux. A-t-on vu la presse se mobiliser pour diffuser cette information et « investiguer » sur les causes réelles des problèmes de transports en commun ?*

*Forts de ces informations, les français seraient-ils aussi nombreux à applaudir une restriction du droit de grève qui, de toute façons, ne peut résoudre plus de 2% des problèmes ?*

*On ne s'étonne plus du "**tout devient possible**" à partir du moment où ceux qui nous ont promis les beaux jours sont ceux qui rédigent les bulletins météo.*

*La "**rupture**" annoncée consiste simplement en la maîtrise absolue de l'art de faire passer des cumulo-nimbus pour un ciel bleu, des ouragans pour des bises rafraîchissantes, des tsunamis pour des bruines matinales et plus généralement, selon l'expression consacrée, des vessies pour des lanternes.*

*C'est dans ce contexte que s'ouvre le chantier de la réforme de l'organisation territoriale de l'INRAP (lire page 2). Pour le SGPA-CGT, autant une ré-organisation territoriale est indispensable, autant il faut, plus que jamais, être extrêmement vigilant. Chacun mesure combien le soleil d'une organisation territoriale efficace risque d'être masquée par une épaisse masse nuageuse composée de technocrato-libéro-nimbus. Pour éviter un déluge de décisions kafkaïennes, le SGPA -CGT s'opposera à tout projet qui n'apporte pas, en amont, des garanties indispensables, sur la négociation et la concertation avec les agents, sur les mutations qui ne peuvent se faire sans l'accord de l'agent, sur la création d'un échelon décisionnelle de proximité à l'échelle régionale.*

***S'ils sèment le vent, ils récolteront la tempête !***

## Réorganisation territoriale : concertation indispensable.

**Ce nouveau projet, qui voit la mise en place d'un échelon décisionnel supplémentaire (la délégation territoriale), ne tient toujours pas compte du territoire, des usagers, des agents, de la situation actuelle, en deux mots, de la mission de service public de l'archéologie préventive.**

**En revanche, c'est une réforme où la vision comptable de l'archéologie apparaît de manière de plus en plus caricaturale : dizaines de fermeture de bases, échelon supplémentaire dans les prises de décisions, flexibilité accrue des agents en raison de certains territoires mis en concurrence...**

**La CGT propose une organisation scientifique et opérationnelle déconcentrée en région pour garantir un développement équilibré de l'archéologie sur l'ensemble du territoire.**

**1993-2007 : Quatorze années à ignorer le territoire : le constat afanesque**

L'organisation des directions interrégionales, héritées de l'Afan et dénoncée depuis la création de l'Inrap par la CGT, est totalement inopérante pour les besoins de l'archéologie préventive. Les directeurs interrégionaux sont incapables, pour la plupart, d'appliquer le schéma cible d'organisation des DIR. Pourtant cette organisation, taillée sur mesure, n'a fait que conforter leur pouvoir. La souffrance au travail des agents et l'inorganisation de celles-ci sont telles que la situation est réellement bloquée.

**Alors que l'organisation à l'échelon régional des opérations archéologiques a fait la preuve de son efficacité, cette structuration n'est pas reconnue et manque de véritables moyens de gestion.** Les difficultés de coordination entre les services centraux de l'établissement et les DIR et l'absence de documents uniques pour les procédures administratives et financières sont des problèmes supplémentaires mais pas insurmontables.

Les conséquences sur le travail génèrent souffrance et ressentiment. L'Inrap ne peut pas continuer dans cette organisation afanesque. Ce constat est partagé par tous ; il est donc nécessaire de trouver des solutions.

**2007 : Mais pour qui est faite cette « réforme » ?**

La direction nous a présenté son nouveau schéma d'organisation territoriale qui compte maintenant TROIS échelons.

### **1) le siège : pilotage, opacité et une DST toujours sans pouvoir**

Officiellement, peu de changement. En matière d'opacité c'est certain et même si on nous l'annonçait, on y croirait pas ! En matière de pilotage, quand la direction dirige l'opérateur public n°1 en matière d'archéologie préventive, il est certain qu'elle doit se doter des outils les plus adéquats pour effectuer les arbitrages les plus judicieux. **Mais au fait, qui fait ces arbitrages ? Rien de précis et pour cause, la DST est toujours sans pouvoir.**

### **2) La délégation territoriale (DT) : une Tour d'ivoire qui cache une Tour de contrôle ?**

La DT regroupe plusieurs régions (voire plusieurs interrégions) et connaît une superficie plus grande que les interrégions actuelles ! **Ce n'est pas la superficie du territoire qui va définir la DT mais les effectifs présents dans cette délégation de manière à disposer d'un « stock » d'agents suffisants pour établir une programmation dite scientifique.**

La DT est le siège de toutes les décisions et arbitrages : programmations des opérations et des affectations, élaboration et exécution du budget, expertise scientifique, assistance juridique et conseil hygiène et sécurité, etc... A titre d'exemple, la direction s'autorise « la fluidité des personnels » en raison, notamment de l'absence d'activité due à la concurrence dans certaines régions, le tout toujours sous couvert de programmation scientifique !

A la CGT, nous pensons qu'il serait plus constructif de s'interroger sur les causes et de trouver des solutions plus en adéquation avec la mission au lieu que ce soit les agents qui servent de variable d'ajustement. On est aussi très très loin d'une gestion de proximité efficace et humaine des agents mais aussi des usagers.

*Et pourquoi, il n'est décidément pas possible à l'Inrap de prendre une décision au niveau régional alors qu'au ministère de la Culture, en DRAC, cela existe depuis plus de vingt cinq ans. Alors, c'est quoi le problème ?*

### **3) Le centre de recherche archéologique (CRA) : ni un lieu de décision, ni le centre d'un territoire...mais des agents volatiles**

Les agents sont rattachés à un centre : le CRA. Une assurance : il y a au moins un centre par région. **Mais le périmètre d'intervention des agents n'est pas lié au centre archéologique : l'agent a vocation à être « fluide », voire volatile, sur l'ensemble du territoire de la délégation territoriale, c'est-à-dire sur au moins 1/5 de la France !**

Une redéfinition du nombre de centres est aussi à l'étude. **Ainsi, la fermeture de plusieurs dizaine de bases est programmée.** Pourtant, ce dont a besoin l'établissement est une bien meilleure occupation du territoire par une implantation plus pertinente de ces centres et que ces derniers soient des locaux de travail dignes de ce nom.

**Le futur centre regroupe une équipe de fonctionnels (de 3 à 8 agents) qui prépare la programmation et gère l'activité opérationnelle (estimation : 200 fonctionnels au niveau national).**

**Pour la direction, il est hors de question que les arbitrages se fassent à ce niveau et on attend toujours les explications de la non faisabilité d'un arbitrage régional à l'Inrap !**

**Bilan des courses : environ 200 fonctionnels de plus et des fermetures de bases à la clé ; l'inconnu de cette équation est combien d'opérationnels sur le terrain en moins.**

**Faire preuve de pragmatisme et de cohérence**

Cinq ans d'immobilisme dans l'organisation de l'Inrap, héritée de l'Afan, ont montré la nocivité de la structuration administrato-financière de l'établissement. **La structuration administrative de l'Inrap doit répondre aux besoins scientifiques, techniques et opérationnels de l'établissement.**

La direction considère que son projet est bouclé et c'est son projet ou rien. Jamais, l'avis des organisations syndicales n'a été pris en considération une seule fois dans l'organisation des services déconcentrés. Ceci est inadmissible car cela concerne la vie des agents et de l'établissement au quotidien.

**L'Inrap a besoin d'une organisation qui n'ignore plus le territoire. La région reste l'échelon géographique le plus pertinent, le plus cohérent et le plus efficace de l'archéologie préventive pour l'heure. Les arbitrages et décisions doivent se faire à ce niveau parce-que la « vraie vie de l'archéologie préventive » est à cet échelon.**